



# L'OUEST AMERICAIN

*Du 3 au 21 août 1999*

*Photos et texte : Madeleine et Christophe Jung*

Destination de rêve dans un monde de rêve. L'Ouest américain nous fait une belle trotte. Souvent, le plus ennuyeux dans les voyages c'est l'aller et le retour. Eh oui ! Avec 14 h de vol ce voyage nous semble interminable, sans parler des attentes dans les différents aéroports d'escale. Durant notre périple, nous parcourons 5 états, 15 parcs nationaux et approximativement 5500 km de route et de piste. Trois semaines d'ivresse, de grandeur et de nature à l'état sauvage. Vingt jours de dépaysement total. Notre destination, via Amsterdam est San Francisco où nous louons directement une voiture à l'aéroport. Christophe a quelque difficulté à s'habituer à la boîte de vitesse automatique. Il arrive à caler au milieu d'une autoroute, alors qu'il cherchait la pédale pour débrayer il mit plein pied sur la pédale de frein ! Première constatation, aucun automobiliste ne klaxonne, aucun conducteur ne nous insulte. Quel fair-play !

Peu de villes jouissent d'une réputation telle que San Francisco. Zone sismique très active, S.F. est construite sur la faille de San Andreas. Sa situation géographique au carrefour de l'orient et de l'occident, son charme, son climat, ses 42 collines ont contribué à l'extension de ce village de pêcheurs à partir de 1848 grâce à la ruée vers l'or. San Francisco est une ville d'importance moyenne (environ 700000 habitants), réputée surtout pour ses routes en montagnes russes, Lombard Street la rue la plus tortueuse au monde et les fameux Cable-Car classés monument national. Mais cette ville ne manque pas de charme par ailleurs. Nous découvrons le quartier financier avec ses buildings tout beau, tout neuf. Les maisons victoriennes ayant résistées à l'incendie de 1906 (suite à un tremblement de terre) sont appelées aujourd'hui les Painted Ladies. Le Fishermans Wharf Pier 39 est un quai reconverti en centre touristique il étale d'élégantes baraques en bois. En face, Alcatraz baigne dans la baie de S.F., cette île est une ancienne prison. Elle avait une sinistre réputation, aucun prisonnier n'a jamais pu s'échapper de ces lieux. Sur une partie de ce quai des centaines de lions de mer ont élu domicile à la grande joie des touristes. Dans la soirée nous découvrons Chinatown, le plus grand quartier chinois hors Asie. Nous ne manquons pas d'y faire quelques emplettes et surtout d'y dîner. Le lendemain nous repartons à pied vers le Golden Gate Park qui abrite un jardin botanique et floral, un lac dont l'île offre un panorama sur la ville de S.F. et sur la côte Pacifique. Le coucher de soleil sur le Golden Gate Bridge est le point final de la visite de cette ville. Tôt le matin, nous quittons S.F. par Oakland Bay Bridge, pont à deux niveaux de 13,3 km de long. Au sud de San Francisco, à Silicon Valley, la Californie abrite une industrie de haute technologie. Au nord de San Francisco, à Napa Valley, l'on trouve des vignes d'origine françaises comme le Chevrey-Chambertin qui font la réputation des vins californiens. Appelé le Golden State, la Californie est l'état le plus peuplé des Etats-Unis. A quelque cent kilomètres de là, au milieu de collines désertiques surgissent des milliers d'éoliennes...



Nous rejoignons Yosemite National Park. Des glaciers alimentaient un vaste lac et créaient tout autour des falaises abruptes. A travers le temps l'érosion et les sédiments ont comblé ce lac donnant naissance à des terres fertiles. Ces murs de granit de la Sierra Nevada grimpent jusqu'à 4000m. La route serpente entre d'immenses formations rocheuses, tels que El Capitan, Half Dom, Arch Rock pour les plus connues. Quelques points de vue embrassent cet ensemble ponctué par de nombreuses cascades d'une hauteur impressionnante. Un village d'indiens d'origine Miwok ou Paiute entièrement reconstruit nous dévoile



son vécu. Le parc se prolonge vers le sud. Là apparaissent les premiers séquoias géants. Nous passons devant les Trois Grâces et sous le Tunnel Tree et ne manquons pas de découvrir l'Immortel Fallen Tree, un séquoia mort depuis des décennies est resté allongé intact.

Le temps est maussade et plutôt frais. Nous mettons nos vêtements de pluie à tout hasard. Kings Canyon et Sequoia National Park sont deux parcs situés entre 2000 et 3500 mètres d'altitude et peuplés d'énormes séquoias. Certains, bizarres, nous laissent même entrer dans leurs entrailles ou passer à travers... en voiture. L'âge des plus anciens est estimée à environ 3000 ans tel que le General Grant Tree pour le Kings Canyon et le General Shermann Tree pour le Sequoia N.P. Les feux de forêts tout en détruisant certains d'entre eux contribuent néanmoins à leur reproduction en fertilisant le sol. Une protection naturelle due au tanin contenu dans l'écorce, évite les massacres causés par ces incendies. Nous nous promenons toute la journée parmi ces géants mais malheureusement les nuages bas nous empêchent de découvrir le milieu dans lequel nous évoluons. Les cartes postales nous donnent un aperçu sur les belles montagnes environnantes. Partout, des panneaux avertissent de la présence d'ours bruns sauvages. Interdiction de laisser traîner des aliments dans les voitures et surtout d'en emporter sur soi. L'odeur de la nourriture les attire. Quelques dizaines de voitures sont détruites chaque année et des portes de cabanes enfoncées, malgré la présence des rangers qui sont aux aguets... Un coyote craintif se risque à traverser la route juste au moment de notre passage. Nous nous immobilisons, il fait de même. Nous l'observons, il fait de même. Nous avançons d'un pas, il en recule d'un. Au bout de quelques minutes, nous quittons son territoire et il disparaît dans la forêt.



Nous quittons cette région forestière par une route de montagne. Telle une vis sans fin nous montons, nous descendons les pans de cette montagne interminable pour découvrir 3 h plus loin après un ultime virage, encaissé au fond d'une vallée, un lac et quelques âmes qui vivent ! Après le ravitaillement en essence puis en boissons et fruits, nous poursuivons en direction de la Vallée de la Mort (Deathvalley). Deux heures de route encore à travers un désert aride et enfin l'entrée du parc... Les premiers points de vue nous épatent par la variété de couleurs des roches. Dehors, le thermomètre affiche 62°C heureusement la voiture climatisée nous assure une température plus vivable. Apparaît comme un mirage, une oasis dans le désert. C'est Furnace Creek, notre complexe hôtelier pour cette nuit. Palmier, verdure, fraîcheur, un palais de rêve. Nous déposons nos affaires et repartons presque aussitôt

pour continuer la visite de ce site exceptionnel. Nous nous engouffrons à pied dans le Golden Canyon qui dévoile en une heure de marche les principaux attraits de ce désert. Plus loin Artist Palette étale des couleurs chatoyantes dues aux oxydes de métal. Ces touches de rose, rouge, orange, brun, vert, jaune, ocre colorent les roches, teintées accentuées par l'intensité de la luminosité solaire. Des dunes de sable s'enroulent autour des parois rocheuses. Badwater, situé à 86 m sous le niveau de la mer est un endroit où subsistent de ridicules flaques d'eau salée autrefois énorme lac qui inondait la vallée. A Zabriskie Point, les rayons de soleil couchant caressent les vagues de dunes pétrifiées, quelle merveille de la nature ! Le lendemain avant de quitter le parc, Dantes View à 1700 m, nous enchante d'une dernière vue sur la vallée de la mort, sa grande étendue salée, ses dunes de sables et les sommets environnants à 4300 m d'altitude.

Déserts et montagnes couvrent l'état du Nevada, l'état du tout est possible, de toutes les folies, le Silver State. La route est longue pour atteindre Las Vegas située aux portes du désert Mojave. En chemin nous passons par Red Rock National Monument, un bloc de roches rouge profond qui se détachent de la montagne. Nous escaladons ces roches éclatantes et découvrons des empreintes supposées d'anciens indiens Anazazis (ancêtres des Navajos) du premier siècle de notre ère. Las Vegas se découpe de ce désert comme une cité enchantée. Extravagance, folie ou magie, rien ne semble être trop beau. Cette ville en plein désert a pu naître grâce à l'arrivée du chemin de fer en 1905 et a connu ce formidable essor suite à la construction du Hoover Dam. Le plus grand barrage de ce type jamais construit aux Etats-Unis est à l'origine du lac Mead qui noya un canyon de plus de 300 km de long. Nous longeons donc le Strip, en voiture d'abord, émerveillement assuré. Au bout de cette longue route droite se trouve notre hôtel "Excalibur" un château enchanté ; un valet prend en charge notre voiture, un autre nos bagages. A l'intérieur l'immensité des lieux nous déconcerte quelque peu. Le casino avec ses machines à sous à volonté comme dans tous les hôtels d'ailleurs est situé au rez-





de-chaussée. Les niveaux supérieurs sont réservés aux boutiques et aux restaurants. Plus hauts encore la piscine. Les tours du château comportent les chambres, réplique luxueuse du moyen âge... Après nous avoir rafraîchi, nous repartons à la



conquête de ces nombreux spectacles (gratuits) qui sont la fierté et l'identité de chaque casino mais aussi autant de ruses pour attirer en son antre un joueur potentiel. Surprise après surprise, sur 8 km de long, sous 48°C puis enchantement après enchantement sur 8 km retour et toujours 48°C ou plus. La fièvre monte, la nuit tombe, les rues s'animent. Comme aspirés par cette folie, nous refaisons le même chemin sous des milliers de feux... Chaque casino est construit autour d'un thème tel que Luxor (pyramide d'Égypte), Caesars Palace (palais de César, le plus somptueux) New-york-New-york (gratte-ciel et statue de la liberté) Mirage (volcan en fusion) Treasure Island (l'île aux trésors) Venitian (Venise, on s'y croirait) Paris (tour Eiffel, arc de triomphe qui n'ouvre ses portes que le 01/09/99) et bien d'autres. Nous faisons le tour du monde en parcourant la ville...

L'Utah qui fait parti des montagnes Rocheuses est par excellence l'état des roches aux mille couleurs. La nature y est l'attrait principal. Les mormons ont conquis cette terre depuis 1820. Nous traversons cet état en diagonal. Zion N.P. au sud-ouest, abrite d'énormes monolithes de grès rougeoyant dont les nuances changent d'heure en heure. La Virgin River a creusé ce canyon dont les parois peuvent atteindre 900 m. Nous passons West Temple à 2380 m le point culminant du parc, atteignons



Three Patriarchs, le Great White Throne (bloc de granit blanc) puis à partir du temple de Sinawa une petite randonnée le long de la rivière attise encore notre émerveillement.



Plus haut un sentier pédagogique nous conduit au Weeping Rock (le rocher en pleure). En s'abritant sous ce rocher nous apercevons un arc-en-ciel provoqué par la présence du soleil et des gouttelettes qui ruissellent du rocher. Pour sortir du parc, nous empruntons la Mount Carmel Highway qui gravit la paroi du Pine Creek Canyon, superbe route de montagne aux formations géologiques très différentes. La roche est plus blanche, souvent vrillée. Nous repartons à pied pour atteindre le Canyon overlook mais un violent orage nous contraint à rebrousser chemin. En peu de temps les eaux de la rivière gonflent et deviennent toutes rouges, impressionnant !

Toujours à la conquête de l'Ouest sur les traces des pionniers une ville fantôme comprenant prisons, saloon, trading post et petits commerces nous accueille à l'entrée du Bryce Canyon. C'est le plus surprenant des parcs. La pluie commence à mouiller sérieusement. Nous cherchons abri au Visitor center qui abrite aussi, comme tous les Visitor center, un petit musée résumant la géologie du terrain, sa formation à travers les temps, sa flore, sa

faune et sa population. Bryce Canyon est une impasse de 32 km de long. La roche tendre a été façonnée ici par la force de la nature. Les Indiens Paiutes appelaient cet endroit "les roches rouges dressées comme des hommes dans un canyon en forme de cuvette" ou Hoodoos. Endroit féérique, véritables dentelles de pierres aux formes multiples : aiguilles, pitons, arches ou gorges déchiquetées d'une étonnante gamme de couleurs selon la composition des sols; orange à rouge pour l'oxyde de fer et bleu vert ou violet pour le manganèse. Plusieurs points de vue au-dessus de l'amphithéâtre nous dévoilent toutes les formations possibles. Le soleil chasse peu à peu les nuages, les dernières gouttes de pluie et la luminosité des roches nous attirent dans les entrailles du parc. La couleur des pierres change à chaque pas. Nombreux petits rongeurs viennent nous saluer sans inquiétude. Un corbeau pose devant nous perché on ne peut plus fièrement sur





son tronc, merci pour la photo. Un petit groupe de chiens de prairie partagés entre la curiosité et la peur passent devant nous, s'arrêtent puis fuient, nous les regardons disparaître dans les steppes.



Il est l'heure de continuer notre route vers le Capitol Reef N.P. où nous passerons la nuit. Nous entrons dans le parc à 16 h, nous déposons nos affaires à l'hôtel et comme le temps s'est nettement amélioré, nous profitons de cette douceur pour entamer la visite. Paysage semi-désertique comme la plupart des parcs en Utah mais néanmoins plus impressionnant par la taille de ce chaos rocheux dû ici à un plissement de terrain. Décidément, au-delà des gèneriers tachent de vert cette immensité rouge sur fond bleu. La formation rocheuse est tel un château aux innombrables contreforts. Nous passons un lieu nommé Egyptian Temple car il ressemble à celui que l'on rencontre à Louxor dans la vallée des rois... La route sinueuse se faufile doucement entre ces géants qu'on ne cesse d'admirer. Le lendemain matin, comme souvent dans cette région un orage éclate. La route enjambe la Fremont River qui est à la

limite de sortir de son lit. Le courant transporte les alluvions et le sable provenant de ces roches tendres, l'eau en continuant son travail d'érosion a adopté cette couleur rouge.

Paysages sauvages, étendues désertes, hauts plateaux, vues panoramiques sur les La Sal Mountains, kilomètre après kilomètre cette immensité n'arrête pas de nous étonner. Un grand saut nous emmène aujourd'hui jusqu'à Arches N.P. au Nord-Est de l'Utah. Nous rencontrons pour la première fois une foule de curieux à l'entrée du parc. En plus les voitures avancent très lentement sur ces routes en lacets, patience... Dans cette région, il y a 150 millions d'années, se sont déposés d'épaisses couches de sable, déshydratées puis compactées, aujourd'hui appelées grès d'Entrada. L'action conjuguée du vent, de l'eau, de la glace et des températures extrêmes a creusé ces roches dures en d'immenses voûtes naturelles. Nous passons devant des formations rocheuses hallucinantes "Court House Tower" puis "Balanced Rock" rocher en équilibre sur son piédestal à 7 m du sol. La première partie du parc appelée "Windows Section" fait apparaître les premières arches. Surnommée fenêtre nord et sud ou encore double arche par les premiers explorateurs qui crurent y voir le travail d'une civilisation disparue. Nous continuons vers "Devil's Garden" la fin de la route où une randonnée pédestre s'impose pour découvrir "Landscape Arch" la plus grande du monde. Elle s'étend sur 93 m de long entre deux roches. Un orage (encore) a parsemé le chemin qui y mène d'immenses flaques d'eau que nous avons peine à éviter. Au retour, nous passons plusieurs arches les unes plus impressionnantes que les autres. Mais celle qu'on dit la plus belle est pour l'instant coupée du monde. En effet, la violence de l'orage a provoqué le débordement du fleuve Colorado, un torrent d'eau et de boue traverse l'unique route d'accès. Des rangers nous demandent gentiment de rebrousser chemin et nous invitent à revenir dans la soirée, soit environ dans trois heures.

Nous profitons de ce laps de temps pour découvrir à quarante kilomètres de là, Dead Horse State Park. Vue panoramique sur les méandres du fleuve Colorado et cette impressionnante dépression due à l'érosion du fleuve depuis des millions d'années. Le fleuve Colorado, long de 2230 km, prend sa source dans les rocheuses, traverse les plateaux arides en formant des gorges très profondes pour se jeter dans le golfe de Californie au Mexique. Ces couches de la croûte terrestre de couleurs toutes différentes, ce canyon spectaculaire creusé dans ces hauts plateaux, emprisonnent le fleuve toujours aussi actif. Dead Horse Point atteint 1800 m et surplombe de 600 m les



méandres du fleuve Colorado. Nous quittons cette partie du Canyonsland pour revenir à Arches N.P. y voir le symbole du parc. Après une marche d'environ une heure à travers ce paysage grandiose, nous découvrons au détour d'une masse rocheuse, la fameuse "Delicate Arch", quel spectacle, quelle merveille ! Enfin le fruit de nos efforts se dévoile majestueux sous nos yeux. Dressée fièrement au cœur de ce désert rouge, sous la lueur d'un soleil couchant, toute seule elle affronte l'émerveillement de ces nombreux admirateurs. Nous retournons sur nos pas, passons le Colorado encore déchaîné,

atteignons Wolfe Ranch (maison en rondin restée dans l'état, construite en 1888) et rejoignons la voiture qui nous amène à Moab où nous logeons. Petite ville commerçante, Moab grouille de vie jusque tard le soir...

L'état du Colorado nous dévoile aujourd'hui Mesa Verde (table verte). Hauts plateaux couvrant le sud-ouest du Colorado où en 1888 furent découverts, les sites oubliés d'étranges demeures. Plus de 4000 habitations en ruines dont 600 édifiées dans les falaises. Les Anazasis au 1<sup>er</sup> siècle après J.C. établirent des demeures en excavation (pit house) ou accrochées aux parois des falaises (cliff dwellings). Regroupés plus tard en villages elles prirent le nom de Pueblos. Les kivas, salles cérémonielles se situaient au centre de ces maisons. Les établissements troglodytiques de Mesa Verde furent abandonnés au 14<sup>e</sup> siècle, pour des raisons encore inconnues aujourd'hui. A Chapin Mesa, nous optons pour une visite guidée de Cliff Palace. Installé dans une grotte de 100 m de long sur 27 m de profondeur et de 18 m de hauteur, c'est la plus grande habitation précolombienne de toute l'Amérique du Nord. D'une population estimée entre 200 à 250 personnes elle comprenait 217 pièces et 23 kivas. Couronnant une falaise, Sun Temple est un complexe religieux qui était voué au culte du soleil. La mémoire des indiens Anazasis, les premiers habitants du territoire, est préservée au Chapin Mesa Museum. Une exposition de poteries, de tissages et teintures, de bijoux, de poches d'hommes médecines ainsi que l'évolution des constructions et des différents matériaux utilisés y est finement détaillée. Non loin de ce site, Durango est une ville ayant conservé son charme de l'époque de la ruée vers l'or. Ville western, c'est le point de départ de l'unique accès à Silvertown par voie de chemin de fer (à vapeur).



Le territoire des indiens Navajos qui enclave celui des indiens Hopis est la plus grande réserve indienne de nos jours aux U.S.A. Ceux-ci ont voulu préserver la terre de leurs ancêtres. On parle même du 52<sup>e</sup> état des Etats-Unis. Avec le territoire Apache situé plus au sud, l'Arizona est l'état de l'union qui compte le groupe indigène le plus important. Monument Valley Navajo Tribal Park est un territoire exclusivement géré par les Indiens Navajos. Après avoir acquitté le droit d'entrée, les indigènes nous proposent la visite de ce parc par divers moyens : 4x4 ou à cheval ou en calèche... Le temps est menaçant, nous optons de partir par nos propres moyens c'est à dire en Chevrolet. Bien qu'elle ne soit pas adaptée à ce type de terrain sablonneux, nous avançons en laissant derrière nous un épais nuage de poussière. Nous arrêtons à John Ford

Point qui offre l'image la plus commercialisée du Far West, pitons rocheux en grès rouge et monolithes sculptés par l'érosion. Non loin de là un hogan, habitation traditionnelle des indiens, toujours occupé se confond dans le paysage. La pluie commence à tacher notre voiture. Nous visitons au pas de course le reste du site pour rejoindre à quelques kilomètres de là Kayenta. Ville de 3000 habitants dont la quasi-totalité vit dans des mobil-home. Même l'hôpital est installé dans ces habitations préfabriquées. Avantage certain, ces gens déménagent comme nous changeons de chaussure ! D'énormes trucks se promènent régulièrement avec une maison sur leurs dos. Pas de problème, tout a été conçu pour ; la largeur des routes, la puissance des camions, la hauteur des ponts. Immense, encore. Roulant toujours sur les hauts plateaux, nous atteignons Four Corners. Point unique aux States où quatre états se rejoignent en angle droit : Utah - Colorado - Nouveau Mexique - Arizona. L'accès est payant ! Tout autour de ce point une cinquantaine de marchands de souvenirs indiens nous proposent l'artisanat de la région. Nous nous laissons tenter par des colliers pour les enfants, des Dreamcatcher qui nous protégeront des mauvais rêves, des poteries décorées à la main. Brefs, nous nous faisons plaisir !

Nous reprenons la route pour rejoindre le canyon De Chelly en Arizona. L'accès nord par le Canyon Del Muerto, nous fait déjà découvrir la terrible histoire du massacre des dernières troupes indiennes à Massacre Cave et Mummy Cave. Plus loin, nous découvrons identique à Mesa Verde des habitations coincées dans les rochers surplombant de 200 m le canyon. Occupées de 350 à 1300 après J.C., leurs murs sont couverts de peintures rupestres. En 1864 les Navajos s'y retranchèrent en vain, dernier bastion de la résistance contre les soldats de Kit Carson, et désormais interdit aux blancs... Une différence notable cependant, ici les roches sont rouges et le fond du canyon vert. Cette terre est encore cultivée de nos jours par les Navajos qui y résident. Le Canyon De Chelly à proprement parler correspond à la rive sud. Couleurs vives, sites naturels tels que le Spider Rock qui pointe son doigt rouge à 280 m de haut ou White House, ces habitations troglodytiques du moins surprenantes car édifiées en roches blanches alors que le site est composé de grès rouge. Des randonnées équestres parcourent le fond du canyon mais les vues les plus impressionnantes sont du haut de ces plateaux.

Au fur et à mesure de notre circuit, nous changeons régulièrement d'états mais aussi de fuseau horaire. Lorsque nous passons de ce même état (Arizona) de la partie Sud-Est à la partie Nord-Est nous avons gagné une heure. Sans le savoir, nous traînons ce décalage jusqu'à notre première visite. En avance d'une heure nous rejoignons donc Antelope Slot Canyon. Toujours en territoire Navajo, cette fois notre voiture n'est pas autorisée sur cette piste. Nous empruntons donc le 4x4 moyennant 35\$ US pour nous conduire à l'embouchure de cette gorge. Découverte par une bergère en 1949 cette faille est un paradis de lumière. Les rayons de soleil au fur et à mesure de leur progression, dévoilent les dimensions de cette roche tourmentée, façonnée depuis des millions d'années par le vent et l'eau.





Ces effets de tourbillons et de vagues, ces nombreuses strates témoignent de la vie de la roche. C'est un endroit féérique, irréel.

Le lac Powell est né à la suite de la construction du Glen Canyon Dam en 1956. La visite du barrage dure une heure. Fou rire assuré. Le guide, outre ses grimaces se met en quatre pour nous rendre cet historique le plus plaisant possible. Même si notre anglais laisse à désirer et que certaines subtilités nous échappent, rien que de voir les déformations des traits de son visage et d'entendre la vitesse de son verbe nous donne le tourniquet. Ce barrage retient les eaux du Colorado à cheval sur deux états (Utah et Arizona). Il a noyé les splendeurs naturelles du Glen Canyon, mis à part le Rainbow bridge site sacré pour les Navajos et classé monument national bien avant le début de la construction. Aujourd'hui encore, la retenue d'eau ne peut excéder un certain niveau afin de préserver cette arche immergée. Les eaux turquoise du lac contraste avec les roches blanches de Whaweep marina et les roches rouges du Glen Canyon. Ce pays autrefois désertique est devenu l'un des endroits les plus appréciés des touristes.



dénivelé de 1600 m. Un livre grand ouvert sur la formation géologique de la terre. L'une des sept merveilles du monde... Au cœur de ces entrailles, le fleuve Colorado si minuscule vue d'en haut peut atteindre à certains endroits 90 m de large. Le soleil levant dévoile successivement les strates, les couleurs, le gigantisme de ce site. Nous atteignons Desert View Watchtower, une tour d'observation construite à l'image d'une ancienne structure Hopi, au cours des années trente. Selon la croyance Hopi, le Grand Canyon serait le trou par lequel les premiers habitants de la terre seraient passés du sommet de la plus haute montagne de leur monde précédent à notre monde. Vingt et un km séparent la rive nord de la rive sud du canyon. Ici tout est harmonie, pas une entrave au regard sur une vallée longue de 450 km.

La ruée vers Los Angeles fût chaude, autoroutes encombrées mais jamais bouchonnées. Un nuage de pollution plane au-dessus de cette mégalopole de 200 km de diamètre, bordée à l'ouest par le Pacifique à l'est par les monts San Gabriel. Elle est desservie par 27 autoroutes et entourée par cinq chaînes de montagnes. Le système de quadrillage des rues permet une orientation plus ou moins facile dans cette toile d'araignée géante. Malgré cela, pour arriver à trouver notre hôtel situé au centre ville, nous avons tourné pendant une heure avant de demander notre route auprès d'un commerçant situé dans le quartier hispanique. Celui-ci me sortit un plan de la ville aussi gros que notre annuaire téléphonique ! Voyant mon désarroi devant ce livre, il me demanda le n° de téléphone de l'hôtel, les appela en leur demandant le chemin le plus simple pour y accéder depuis cet endroit. A droite, à gauche, à gauche, à droite, 3 avenues plus loin à droite...

Merci monsieur de votre gentillesse et de votre disponibilité... En longeant ces rues nous remarquons la présence de nombreux vigiles. Trois km plus loin nous nous interrogeons si nous avons pris le bon chemin. Quelques minutes plus tard nous voyons soulagés l'enseigne de notre hôtel ! Venice Beach, Santa Monica, Malibu caressés par les vagues impressionnantes du Pacifique sont autant de lieux de rencontres branchés. Downtown, le centre ville révèle bien l'origine hispano-mexicaine des lieux et de ces habitants. L.A. fut fondée par les Espagnols en 1781 et est devenue américaine en 1850. Le district financier affiche les façades miroitantes des gratte-ciel. L'insécurité dans les rues est le maître mot de cette ville, les vigiles y sont omniprésents. Chaque quartier a déjà



Chaque quartier a déjà

servi de support à un film. En effet au début de ce siècle nombreux metteurs en scène fuyaient les redevances exigées par la firme Thomas Edison sur la côte Est, trouvant à l'ouest des fonds plus abordables et un climat plus doux. Aujourd'hui c'est sans conteste la capitale du cinéma et des stars. Hollywood Boulevard long de 5,6 km, est revêtu de mosaïques constellées d'étoiles bordées de bronze renfermant des noms de 1850 grands du cinéma, du théâtre, de la musique. Devant le théâtre chinois, les empreintes des pieds et des mains de vedettes sont scellées à jamais dans des dalles de béton. Hollywood Bowl est un immense amphithéâtre à ciel ouvert où sont donnés les plus fameux concerts. Beverly Hills le lieu où les habitations de ces célébrités se font concurrence. Rodeo Drive est la rue commerciale (uniquement des boutiques) qui désigne aujourd'hui le summum de l'élégance. Elle sert de toile de fond au film "Pretty Woman". Universal Studios Hollywood occupe un complexe titanesque de 170 ha qui renferme 36 plateaux d'enregistrement. Son tramway parcourt les scènes de films et montre l'envers du décor (mentionnons King-Kong, Tremblement de terre, etc...), ponctué de paysages urbains européens, texans, new-yorkais et mexicains. Des manèges enivrants aux allures thématiques nous emmènent vers Jurassic Park, Back to the Future, E.T. ou encore Terminator... La nuit tombe sur L.A. Les lumières tels des projecteurs éclairent cette vie nocturne, sans cesse incertaine, sous les projecteurs des hélicoptères ou dans le tourment des sirènes, on se croirait en plein tournage d'un film. Nous savourons notre dernière nuit aux Etats-Unis mais déjà l'aurore pointe. Nous partons pour l'aéroport à une demi-heure du centre ville. Ce labyrinthe de cellules nous donne bien du mal à trouver la case retour des véhicules de location. Une heure plus tard, nous voilà quand même au guichet d'enregistrement.

Devant nous 14 h de vol, 9 h de décalage horaire, escale à Détroit et à Amsterdam. En résumé départ ce vendredi matin 8h40 arrivée à Strasbourg samedi matin 10h50... Derrière nous, 5700 km de parcours en voiture, une bonne centaine à pied, 630 photos dans nos poches, quelques milliers de dollars plus légers mais fort et heureux de notre vécu dans le "nouveau monde". Nous devons quand même parler de quelques détails qui nous ont marqués durant cette découverte. La propreté de tous les lieux visités, pas de papier qui traîne, pas de poubelle qui déborde ! La grandeur ne se résume pas qu'aux paysages, nos chambres d'hôtels étaient immenses, équipées et nickel. Même les lodges situés dans les parcs étaient impeccables et équipés de tout confort. Bravo aussi pour le contact humain, disponible à tout moment, l'Américain tel que nous l'avons rencontré est d'un naturel calme et serviable. Au cours du vol nous repensons déjà avec amertume à ce pays que nous venons de quitter. Terre de démesure et d'aventure, terre de solitude indomptable mais aussi terre des pionniers aux richesses inouïes. Beautés naturelles, art de vivre, dynamisme illustré par San Francisco, Las Vegas, Los Angeles et Hollywood la patrie du cinéma. Un voyage fou et insolite à la dimension de notre REVE...

**Fin**



### **Renseignements pratiques :**

- Les distances et les limitations de vitesse sont indiquées en miles
    - ⇒ 1 mile = 1,61 km
  - L'essence : à la pompe le plein se fait en gallons
    - ⇒ 1 gal = 3,79 l
    - Le gallon vaut en moyenne 1,40 \$, ce qui équivaut à 2,25 F le litre.
  - Le droit d'entrée dans les Parcs Nationaux est payant. Nous avons acheté le Golden Eagle Pass nous assurant l'accès à tous ces parcs avec aller et venue illimité pour une somme forfaitaire de 50 \$ (valable pour un an).
  - Les repas : y en a pour toutes les bourses, tout dépend des restaurants choisis.
    - ⇒ le fast food style Mc Do, Wendy's, Tacobell (mexicain) offre des menus à partir de 5 \$. Très abordables, mais plats souvent trop gras et fades.
    - ⇒ le steak house : on y déguste des steaks délicieux et gigantesques. L'addition tourne autour de 15 \$ par personne.
    - ⇒ les autres restaurants : y en a pour tous les goûts mais généralement beaucoup plus chers. Compter au minimum 20 \$ par personne. La carte des vins propose principalement du vin californien. Très bon mais aussi très cher (environ 5 \$ le verre).
- Nota : le service et les taxes ne sont en principe pas compris dans les prix indiqués. Il suffit d'ajouter 15% pour le service et de 5 à 9% pour les taxes (variables selon les états).
- Les supermarchés sont quasiment inexistantes (sauf dans les grandes villes). Les "General Store" sont omniprésents. Les produits alimentaires y sont relativement onéreux.
    - ⇒ Exemples : 1/4 gal de lait (95 cl) coûte 2 \$  
1 yaourt coûte 1 \$
  - Le chocolat y est très rare ou même absent.
- Nous avons acquis les billets d'avion, réservé les chambres d'hôtel et loué la voiture à partir d'une agence de voyage en France.
- Les prix des hôtels sont variables d'après le confort souhaité.